

J'ouvre les yeux pour la première fois

Le front collé sur le carreau

Au festival du temps qui passe

Les yeux jetés loin dans l'ombre

Juste le temps de me rendre compte

Et toute vie se fige une seconde à peine.

La peau que je traîne est usée

Le vieillissement est une fièvre froide

Le bonheur est un cadavre.

L'éternité n'est plus qu'un froissis de paupière

L'instant où nous avons eu un visage est déjà passé

Dans une autre saison, un jour de soleil poussiéreux

Gonflé d'hélium et de tendresse

Je disséquais des marguerites.

Le ciel qui meurt

Appartient à un monde en décomposition

Ici ça fait un trou bleu tout seul dans le gris du ciel.

Laëtitia Prioux

Laëtitia Prioux

Poème primé dans le cadre du concours

Fabriquez un poème 2008/2009

Lycée du Bois d'Amour – Poitiers (86)

Impression Oudin imprimeur / Conception Le temps qu'il fait

Carte offerte par le Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes,
association subventionnée par le Conseil Régional et la Direction
régionale des affaires culturelles de Poitou-Charentes.

www.livre-poitoucharentes.org